

Christine Bacquet, maître E dans le département de l'Oise, m'a fait parvenir le dossier professionnel qu'elle a présenté à l'occasion du concours interne de Professeur des Écoles qu'elle vient de passer avec succès... reçue à la première place de son département. Son dossier intitulé : « **Il était une fois les sons que l'on voit** » portait sur le procédé *facilecture*. J'ai le plaisir d'en publier un large extrait ci-après.

Bonjour Francis,

J'ai utilisé *facilecture* tout au long de l'année et les résultats sont impressionnants : d'élèves non décodeurs, beaucoup sont devenus lecteurs.

J'ai adopté vos deux procédés *facilecture* et *facilalire* avec grand enthousiasme ; je les diffuse et les préconise, de même que le logiciel « **Déclic des Sons -version école** ». Je les ai même fait découvrir à plusieurs conseillères pédagogiques.

Je vous remercie pour ces travaux, et si vous voulez utiliser des extraits de mon dossier, c'est avec plaisir.

Bien cordialement,
Christine.

« Oh, c'est bien tes couleurs, ça aide ! »

Maître E chargée des aides spécialisées à dominante pédagogique en RASED, je suis quotidiennement confrontée à des élèves en grande difficulté face à la lecture, de tous niveaux scolaires. Ces enfants-élèves, à l'estime de soi souvent abîmée, en souffrance psychique, n'arrivent pas à investir l'apprentissage de la lecture, le code écrit, voire même la compréhension de ce codage particulier qu'est la langue écrite.

Restée en lien avec une collègue de formation, j'ai découvert, grâce à elle, en octobre 2009, le travail de Francis RIBANO, maître spécialisé à la retraite, sur l'aide à l'apprentissage de la lecture **facilecture** et me suis engagée dans l'étude de cet outil. J'ai rapidement pris conscience de la richesse de ce procédé dans l'aide spécialisée apportée aux enfants-élèves en difficulté.

Je relate ci-après l'expérience que j'ai menée pour la mise en pratique de cet outil par la présentation de certaines séances de re-médiation individuelle conduites avec un élève de CE1 de l'école élémentaire, analysant d'un point de vue théorique les bénéfices qu'en tire cet enfant-élève. L'analyse est évidemment en lien avec le palier 1 du socle commun des compétences attendues en fin de CE1.

Une re-médiation individuelle en CE1

Novembre 2009

Nicolas, 9 ans, est scolarisé en CE1. Il a fait deux CP et, malgré l'aide G (à dominante rééducative) la première année de CP, et l'aide E (à dominante pédagogique) la deuxième année, il n'est toujours pas entré dans l'apprentissage de la lecture.

Outre des difficultés d'ordre psychologique, la passation du test MEDIAL CP par moi-même et la passation d'un test psychologique de compétences par la psychologue scolaire ont mis en évidence les difficultés de Nicolas à segmenter, combiner, et ont permis de montrer les appuis visuels et globaux dans les apprentissages de Nicolas.

Les observations de l'orthophoniste de Nicolas allaient dans le même sens, et elle avait noté un frémissement dans la volonté de Nicolas et dans son intérêt grandissant pour la lecture. Aussi m'a-t-elle suggéré de mettre en place une prise en charge quotidienne et individuelle pour cet enfant.

C'est à ce moment que j'ai découvert le procédé **facilecture** et pressenti les bénéfices que Nicolas pourrait en tirer.

Pour Nicolas, la découverte du code fut très intuitive et d'une évidence remarquable avec un petit texte tiré du conte : **La petite poule rousse.**

La petite poule rousse

**Un jour où elle gratte le sol pour chercher sa nourriture,
la petite poule rousse trouve quelques grains de blé.**

– **La petite p-o-u, o et u ça fait ...**

– Regarde, le **o** et le **u** sont en rouge...

– Mais oui ! rouge ! comme « ou » ! **o+u** ça fait « **ou** », ça fait **poule** !

La petite poule r... La petite poule r... encore rouge, **rousse** ! La petite poule rousse !

– On continue ?

– Oh, c'est bien tes couleurs, ça aide ! **Un**, c'est vert foncé, comme les sapins, les « **in** » [ɛ̃] sont en vert... sapin ! Oh c'est bien !

La découverte de tous les phonèmes est venue ainsi naturellement, tous les mots ou presque devenaient lisibles pour Nicolas et prenaient tout leur sens. Les séances se sont enchaînées, et Nicolas a montré de plus en plus d'envie face à la lecture. J'ai insisté sur la métacognition et les procédures et stratégies qu'il devait utiliser pour lire à chaque difficulté rencontrée.

Nicolas bute sur le mot « **quelques** » :

– Je sais pas cette lettre... (**q**)

– C'est un **q**, (*ku*) ... et cela fait quel son ?

– « ku » ! [k y]

– Tu en es sûr ?

– Oui, y'a un **u** !

– Mais on ne parle que du **q** (*ku*) [k y] . C'est une lettre et « *ku* » c'est son nom. Je te demande quel son, quel bruit fait le **q** (*ku*) quand on le dit.

– **q, q, ... ça fait [k] ! Avec le u, ça fait « ku » !** [k y]

– Regarde bien : en quelle couleur est le **u** ?

– Ben en noir !

– Alors ?

– Il ne peut pas faire « u » [y] sinon il serait en bleu pâle **u**... comme dans **lune** !

– Et regarde bien, il est en écriture penchée comme le **q**.

– Il se dit avec le **q**. **q** et **u**, ça fait « **ke** » ! [k]

Donc, « **kè ...l ...ke** » « **kèlke** » ! [k ε ... l ... k œ], [k ε l k œ]

– D'accord. Et comment as-tu fait pour trouver le mot ?

– J'ai regardé les lettres et les couleurs, violet c'est « **è** » [ε], avec « **k** » [k] ça fait « **kè** » [k ε], et puis y'a le « **l** » et puis encore « **k** » et « **e** » [k] et [œ], ça fait **kèlke** ! [k ε l k œ]

– D'accord.

Souvent en fin de séance, Nicolas me dit :

– T'as vu, je lis de mieux en mieux ! Ça m'aide bien tes couleurs, comme ça je vois mieux pour lire.

En décembre et l'approche de Noël, j'ai proposé un livre à Nicolas, un livre interactif dans lequel les illustrations sont à colorier comme l'indique le texte.

Nicolas manifeste de l'agitation quand je lui donne le livre **Le costume du Père Noël**¹, il aimerait le colorier tout de suite, la lecture d'un livre le mettant en danger.

– Non, non, pour le colorier, tu dois lire le texte et faire comme on te le demande.

– Le Père Noël, c'est rouge !

– Oui, mais il vaut mieux le lire pour en être sûr !

– D'accord.

¹ <http://www.facilecture.fr/telechargerFCL.htm>

Nicolas commence sa lecture, bute sur des mots comme **costume**, **armoire**, les mots comportant deux consonnes à la suite mais non identiques. Arrive le mot **couturière**, qui lui pose problème. En effet Nicolas ne comprend pas ce mot, et, comme c'est souvent le cas chez les élèves en difficulté de lecture, il a l'habitude de s'appuyer sur le contexte pour trouver le mot.

Nous nous attelons au déchiffrage, déchiffrage un peu long, la valeur phonétique du « **i** », ici [j], (ill -grenou**ille**-) ajoutant une difficulté supplémentaire. La suite du texte, et mon étayage, permettent d'expliquer le sens du mot à Nicolas. La suite du livre ne lui pose pas de problème particulier, les mêmes formulations sont reprises pour chaque nouveau costume essayé. Nicolas a très vite remarqué cela et s'appuie dessus pour améliorer la fluence de sa lecture orale. A la suite de ce travail sur un livre entier, il m'a demandé de lui donner un livre codé en **facilecture** pour les vacances de Noël. J'avais codé un conte, que je lui ai donné, et à la rentrée de janvier il m'a dit :

– Tu sais, je l'ai lu, ton livre, avec Maman. Mais c'est moi qui a lu ! Elle est bien ton histoire, et puis avec les couleurs ça aide.

Les progrès de Nicolas sont visibles tant en re-médiation qu'en classe et le regard de son institutrice a changé sur lui, son comportement également. Beaucoup de documents de classe sont codés en **facilecture** ; un sous-main aide-mémoire est collé sur sa table, il possède le même dans son cartable. Son attitude face à la lecture a changé, elle est passée d'un déterminisme négatif "*Je ne sais pas lire*" à une prise de conscience de ses connaissances déjà acquises, des stratégies et procédures à mettre en œuvre dans l'acte de lire, et surtout à **l'envie de lire**. De fait, son comportement en classe a complètement évolué, d'un enfant perturbateur -car se sentant en danger, danger insoutenable, face aux tâches scolaires- Nicolas est devenu plus serein, demandeur, responsable et acteur de ses apprentissages, il a abandonné le concept de *lecture magique*, très fréquent chez les élèves en difficultés.

Nicolas est devenu un enfant-élève apprenant, consciemment.

Mars 2010

L'avancée de Nicolas sur le plan scolaire n'a pas gommé, comme par magie, ses difficultés d'ordre psychologique, mais cela a permis à sa maman de les entendre, les accepter, et elle aussi a changé son regard sur son fils.

facilecture facilite l'accès aux compétences attendues en fin de Cycle 2 dans le premier palier de maîtrise du socle commun. En effet la compétence 1, « **maîtrise de la langue** », demande à l'élève d'être capable de *"lire seul à haute voix", "lire seul et comprendre un énoncé, une consigne simple", "dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court", "utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court", "écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes"*. En se dégageant des contraintes du déchiffrage grâce aux couleurs, les élèves en difficulté accèdent plus rapidement au sens, sens sur lequel ils s'appuient toujours pour déchiffrer. Les compétences du premier palier du socle commun sont donc bien travaillées à travers **facilecture**.

Le procédé **facilecture**, comme son nom l'indique, facilite la lecture. Mais au-delà de difficultés purement techniques (difficultés à segmenter, à combiner), il permet une réelle entrée dans l'apprentissage de la lecture avec une restauration puissante de l'estime de soi face à l'acte de lire.

Christine BACQUET, Maître E

Villers-Saint-Paul (60)